



Lidil

Revue de linguistique et de didactique des langues

72 | 2025

**Normes, variation et pluricentricité : perspectives
croisées sur les langues romanes**

La RAE et la norme panhispanique : le rôle des « corpus de référence » académiques dans l'établissement d'une norme linguistique pluricentrique

*The Spanish Royal Academy (RAE) and the Panhispanic Norm: The Role of
Spanish Reference Corpora in the Establishment of a Pluricentric Standard
Language*

Yaël Fenelon et Sophie Sarrazin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/lidil/14532>

DOI : 10.4000/152ut

ISSN : 1960-6052

Éditeur

UGA Éditions - Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

ISBN : 978-2-37747-572-8

ISSN : 1146-6480

Référence électronique

Yaël Fenelon et Sophie Sarrazin, « La RAE et la norme panhispanique : le rôle des « corpus de référence » académiques dans l'établissement d'une norme linguistique pluricentrique », *Lidil* [En ligne], 72 | 2025, mis en ligne le 31 octobre 2025, consulté le 04 mars 2026. URL : <http://journals.openedition.org/lidil/14532> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/152ut>

Ce document a été généré automatiquement le 4 mars 2026.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

La RAE et la norme panhispanique : le rôle des « corpus de référence » académiques dans l'établissement d'une norme linguistique pluricentrique

The Spanish Royal Academy (RAE) and the Panhispanic Norm: The Role of Spanish Reference Corpora in the Establishment of a Pluricentric Standard Language

Yaël Fenelon et Sophie Sarrazin

1. Introduction

- 1 Fondée en 1713 à Madrid, la Real Academia Española (RAE désormais) est la principale institution normative de la langue espagnole, chargée de veiller à l'unité et au rayonnement d'un idiome parlé aujourd'hui sur 3 continents et par 500 millions de locuteurs natifs. Bien que « royale » et « espagnole », la RAE est reconnue comme autorité linguistique par une grande partie des locuteurs hispanophones, en témoignent les nombreuses sollicitations qu'elle reçoit sur Twitter/X de la part d'utilisateurs du monde entier (Rizzo, 2019).
- 2 Héritage des relations asymétriques entre la métropole et ses colonies, le travail normatif de la RAE a longtemps reposé sur l'idée d'une centralité de la variété castillane, les autres variétés, et particulièrement les variétés extra-européennes étant regardées comme des déviations, conformément à une tendance générale relevée par Clyne (1992) : « *On the whole, linguists based in the (historically) older or politically and economically more powerful centre will tend to see other varieties as deviations from their norm, or on a par with regional dialects.* » (p. 1) L'émancipation des anciennes colonies pousse la

RAE à inclure progressivement dès 1871 des « Académies correspondantes », constituées au sein des nouvelles nations hispanophones, première étape vers un décentrement de l'autorité normative. En 1951, la RAE et les différentes Académies se réunissent au sein de la Asociación de Academias de la Lengua Española (ASALE désormais). Durant les premières décennies de son existence, l'association est peu productive, en raison, d'une part, de la lenteur des communications internationales à cette époque, et d'autre part, des faibles moyens dont disposent les Académies correspondantes pour développer une véritable activité lexicographique (Süselbeck, 2012, p. 269-270). La norme linguistique académique demeure ainsi en majorité le résultat du travail de la RAE, ce qui implique nécessairement une faible représentation des variétés extra-européennes de l'espagnol. La collaboration interacadémique commence à se concrétiser dans les années 1990, lorsque la position jusqu'alors protectionniste de l'ASALE vis-à-vis de la langue espagnole s'assouplit en faveur d'une reconnaissance de sa diversité. Cette évolution, bien visible dans l'étude des congrès de l'ASALE (Rizzo, 2018), débouche à la fin de la décennie sur une nouvelle orientation, dite *panhispanique*, centrée autour du concept d'*unidad en la diversidad de la lengua* (Rizzo, 2018, p. 199 ; Regueiro, 2007, p. 443) : le premier travail commun sera la révision de la *Ortografía de la lengua española*, publiée en 1999. Suivront, en 2005, la première édition du *Diccionario panhispánico de dudas* (DPD désormais), réédité en 2025, en 2009, la *Nueva gramática de la lengua española* (NGLE désormais), en 2010, une nouvelle édition de l'*Ortografía de la lengua española* et, en 2014, la vingt-troisième édition du *Diccionario de la lengua española*.

- 3 Les bases programmatiques de ce changement de paradigme, énoncées en 2004, scellent le passage d'une appréhension monovariétale de la langue à une appréhension plurivariétale :

Las funciones atribuidas tradicionalmente a las Academias de la Lengua consistían en la elaboración, difusión y actualización de los grandes códigos normativos [...]. Hasta hace algunos años, el modo de alcanzar estos objetivos se planteaba desde el deseo de mantener una lengua 'pura' basada en los hábitos lingüísticos de una parte reducida de sus hablantes, una lengua no contaminada por los extranjerismos ni alterada por el resultado de la propia evolución interna. En nuestros días, las Academias, en una orientación más adecuada y también más realista, se han fijado como tarea común la de garantizar el mantenimiento de la unidad básica del idioma, que es, en definitiva, lo que permite hablar de la comunidad hispanohablante, haciendo compatible la unidad del idioma con el reconocimiento de sus variedades internas y de su evolución. (ASALE & RAE, 2004, p. 3)

- 4 La volonté affirmée d'une ouverture à la diversité qui ne mettrait pas en péril l'unité linguistique pose, du point de vue de l'établissement de la norme linguistique, un défi de taille : comment dégager l'unité normative au sein de la pluralité des usages, marqués par la variation diatopique ? L'une des réponses a consisté à considérer, dans la lignée des travaux de Stewart (1970), Kloss (1978) et Clyne (1992), que la variation était limitée par l'existence de grands pôles, correspondant à des normes (entendues au sens de *standards*) et que, partant, la diversité variétale pouvait être ramenée à un poly- ou pluricentrisme. Comme l'observe Méndez García de Paredes (2012), les notions de *panhispanisme* et de *poly-* ou *pluricentrisme* sont régulièrement utilisées comme synonymes dans les écrits académiques, alors qu'elles ne réfèrent pas aux mêmes réalités (voir aussi sur ce point Greußlich (2015), Sita Farias (2024), Torres (2013, p. 212-215) et Torres (2023)).

- 5 À partir de 1995, alors qu'en Espagne commence à émerger l'idée d'une réorientation de la politique linguistique, la RAE s'est engagée dans une politique d'élaboration de bases de données numériques, présentées comme des « corpus de référence » et destinées à « *proporcionar los datos correspondientes a una determinada etapa de una lengua que se precisan para obtener una idea clara de lo que está sucediendo realmente en diferentes parcelas del léxico o la gramática* » (Rojo, 2021, p. 571). Ainsi, l'année 1998 voit apparaître deux grands corpus textuels, pensés en complémentarité, et tous les deux en libre accès : le Corpus de Referencia del Español Actual (CREA) et le CORpus Diacrónico del Español (CORDE). Le premier réunit des documents édités entre 1975 et 1999 ; sa version actuelle, achevée en 2008, contient 140 000 documents écrits et 154 millions de mots ainsi qu'un sous-corpus oral de 1 600 documents et 9 millions de formes. Le corpus CORDE rassemble des documents composés des origines de l'espagnol jusqu'en 1974 et compte dans sa dernière version 250 millions de mots.
- 6 À l'aube du ^{xxi}e siècle, les progrès considérables de la linguistique dite outillée ont rendu nécessaire la conception d'un nouveau corpus disposant d'un système d'annotation performant : la base de données qui en a résulté, baptisée CORPES XXI (CORpus del ESpañol del siglo XXI), élaborée par la RAE, est opérationnelle depuis 2013 ; corpus ouvert, sa version actuelle (datant d'avril 2024) contient 425 millions de mots, dont 10 % proviennent de documents oraux¹.
- 7 Notre objectif dans les pages qui suivent est de comprendre comment s'articulent les deux grands programmes que sont, d'une part, la recherche de l'unité dans la diversité (recherche entendue aussi bien dans son sens descriptif de mise au jour des principes structurant l'usage que dans son sens prescriptif d'établissement de la norme linguistique) et, d'autre part, la constitution de bases de données destinées à radiographier l'usage. Il s'agira plus précisément de sonder la mise en pratique du projet panhispanique à travers i) l'analyse des modalités de prise en charge de la variation diatopique dans les grands corpus de référence et ii) l'exploitation de ces bases de données dans les discours tenus dans la NGLE (2009) et dans le DPD (2005/2025). Pour ce faire, nous nous pencherons sur le traitement de trois phénomènes, présentant tous une forte variation diatopique : le *dequeísmo*, la complémentation possessive des adverbes de lieu et l'usage du *pretérito perfecto compuesto* (PPC désormais). Le phénomène syntaxique communément appelé *dequeísmo* consiste en l'usage, regardé comme fautif, de la préposition *de* devant la conjonction *que* lorsque celle-ci introduit une complétive sujet (*No me gusta de que me mientas*, face à la forme standard *no me gusta que me mientas*), COD (*Recuerdo de que lo vi ayer* face à la construction normée *Recuerdo que lo vi ayer*) ou COI, *de* se substituant alors à une autre préposition : *confío de que me ayude*, face à l'énoncé *confío en que me ayude*, conforme à la norme grammaticale (Gómez Torrego, 1991, p. 23 ; Paredes García, 2023, p. 52). Bien que le *dequeísmo* reste un usage minoritaire, il est régulièrement décrit comme un phénomène plus fréquent en Amérique qu'en Espagne (Gómez Torrego, 1991, p. 25 ; Del Moral, 2008, p. 187 ; Paredes García, 2023, p. 53). La *complémentation possessive* des adverbes locatifs (Marttinen Larsson, 2022), phénomène lui aussi tenu pour contraire à la norme, consiste en l'usage d'un possessif, généralement tonique, pour désigner la référence locative (*enfrente suyo*, *delante mío*), quand la norme prescrit l'usage d'une locution prépositionnelle introduite par *de* : *enfrente del coche*, *delante de mí*. Phénomène répandu dans la majeure partie de l'espace hispanophone, il est décrit comme particulièrement fréquent dans la zone du Río de la Plata (Marttinen Larsson & Álvarez

López, 2017, p. 89 ; Marttinen Larsson, 2022, p. 56-57). Quant au PPC (forme *he cantado*), il constitue selon les auteurs de la NGLE, le temps verbal le plus marqué par la variation diatopique (RAE & ASALE, 2009, p. 1721), sans qu'aucune norme d'usage ne soit explicitement condamnée.

- 8 Notre réflexion se développera autour de trois grandes questions : (I) Dans quelle mesure la structuration des trois grands corpus répond-elle à la politique panhispanique revendiquée par la RAE ? (II) Quelle place occupent ces banques de données dans le traitement grammatical et normatif des phénomènes ? (III) Comment la cartographie des usages rendue possible par ces corpus y est-elle exploitée ?

2. La structuration des trois corpus de référence au regard de la politique panhispanique de la RAE

- 9 Comme cela a été dit, le projet d'élaboration des bases CREA et CORDE coïncide avec les débuts d'une réorientation de la politique de la RAE vers le panhispanisme et, partant, de son corollaire dans l'appréhension des phénomènes langagiers, à savoir l'idée selon laquelle la variation diatopique est une donnée constitutive de l'usage. L'élaboration de la base CORPES XXI s'inscrit aussi pleinement dans la conjoncture historique panhispanique, bien qu'elle soit l'œuvre de la seule RAE, à la différence des ouvrages normatifs tels que la NGLE, le DPD ou le DLE, publiés conjointement avec l'ASALE. Il s'agit maintenant d'examiner de quelle façon cette coïncidence historique se traduit dans la conception même des grands corpus de référence.
- 10 En ce qui concerne la représentativité des différentes variétés au sein du corpus, les données dont nous disposons ne nous autorisent à comparer les équilibres que sur les grandes masses (Amérique vs Espagne). La base diachronique CORDE (1998) rassemble 74 % de documents espagnols, 25 % de documents américains, le reste (1 %) réunissant des documents judéo-espagnols (Sánchez Sánchez & Domínguez Cintas, 2007, p. 144). Dans la base CREA (1998), la proportion de documents américains s'élève à 50 %, l'autre moitié étant constituée de documents espagnols (Sánchez Sánchez & Domínguez Cintas, 2007, p. 140). Lors de la conception du CORPES XXI, la part prévue pour les documents américains était de 70 %, contre 30 % pour les documents espagnols (Rojo, 2021, p. 574)². Si l'on compare les corpus conçus à la fin du xx^e siècle (CORDE³ et CREA) à celui mis en œuvre quand l'idée d'une norme pluricentrique avait été actée (CORPES XXI), on observe donc un net rééquilibrage de l'origine des sources au profit des documents américains. Cependant, même si leur part s'est nettement réduite entre le CREA et le CORPES XXI, les documents péninsulaires restent surreprésentés si l'on ramène leur pourcentage (30 %) à la proportion d'Espagnols parmi l'ensemble des locuteurs hispanophones natifs (moins de 10 %)⁴. Cette surreprésentation n'est pas sans conséquence sur les résultats des données, en particulier celles fournies par CREA et CORDE, et la variété péninsulaire y apparaît souvent comme majoritaire quelle que soit la requête. Ainsi, alors que la NGLE affirme, au sujet des variantes *informar de que* et *informar que*, que « *esta segunda opción es la mayoritaria en América, mientras que la primera lo es en España* » (RAE & ASALE, 2009, p. 3251), les données de CREA indiquent que 26,25 % des occurrences de *informa que* sont issues de la variété péninsulaire, ce qui en fait le pays le plus représenté pour cette requête, et CORDE inclut même une majorité (62 %) d'occurrences relevant de cette variété ; seul le CORPES XXI, dont les sources

sont plus équilibrées, donne une large majorité aux occurrences hispano-américaines (88 %) sur la même requête.

- 11 La prise en compte de la variation diatopique dans la conception de ces bases de données se lit aussi au travers de l'étiquetage de la provenance des différents documents : on observe sur ce point une évolution sensible des paramétrages entre les corpus de référence élaborés au xx^e siècle (CORDE et CREA) et le CORPES XXI.
- 12 Dans les deux premiers corpus, l'étiquetage de l'origine des documents se fait sur des critères plus politiques que variationnistes, les sous-corpus diatopiques correspondant à des États, 23 au total, c'est-à-dire l'Espagne, les 18 pays hispano-américains indépendants, ainsi que les États-Unis, Porto Rico, les Philippines et le Portugal. Les informations sur l'origine géographique des données du CORPES XXI sont, quant à elles, ordonnées selon trois niveaux : continental (Espagne / Amérique / Afrique), aréal (aire andine, Antilles, Caraïbes continentales, Chili, Espagne, États-Unis, Philippines, Guinée équatoriale, Mexique et Amérique centrale, Río de la Plata), national (les mêmes États que dans les bases CREA et CORDE, plus la Guinée équatoriale). On voit donc que les concepteurs de CORPES XXI ont intégré une donnée fondamentale pour la prise en compte de la variation diatopique, en accord avec la nouvelle doctrine pluricentriste : le paramètre aréal, dessinant les grands pôles normatifs de l'espace hispanophone. Si ces espaces s'ajustent peu ou prou à ceux généralement définis par les dialectologues (par exemple Moreno Fernández & Otero Roth 2008, p. 33), il convient cependant de noter que, pour des raisons évidentes de commodité de traitement des métadonnées, ils ne s'y superposent pas tout à fait, le zonage correspondant dans CORPES XXI à des regroupements de pays alors que les frontières linguistiques, comme on le sait, coïncident rarement avec les frontières politiques⁵.

3. Quelle place pour ces corpus dans le traitement grammatical et normatif des phénomènes ?

- 13 Guillermo Rojo, membre de la RAE et directeur de CORPES XXI, souligne que l'une des finalités de ce projet était de mettre à la disposition des académiciens des sources de documentation pour leurs propres travaux :
La intención básica del proyecto era proporcionar a la RAE y a todas las demás integrantes de la Asociación de Academias de la lengua española (ASALE) un recurso gracias al cual fuera posible documentar con mayor seguridad los usos lingüísticos reales y, como consecuencia de ello, basar mejor las decisiones de carácter normativo que estas instituciones han de adoptar continuamente. (Rojo, 2016, p. 198)
- 14 Dans le prologue de la NGLE (RAE et ASALE, 2009, p. xlv), il est précisé que de nombreux textes cités proviennent des bases de données de la RAE, notamment CREA, CORDE et CORPES XXI⁶, affirmation qu'Ignacio Bosque, responsable de la commission grammaticale ayant coordonné la NGLE, réitère en 2021 (Bosque & Brucart, 2021, p. 558-559).
- 15 Examinons dans quelle mesure ces corpus de référence sont effectivement mis à contribution et quel rôle ils occupent dans le traitement des questions qui nous intéressent ici.
- 16 L'exemplification, souvent abondante, qui accompagne les discours descriptifs et normatifs de la NGLE et du DPD fournit de précieuses informations sur le rôle qu'ont pu

jouer les répertoires académiques dans le traitement des phénomènes. Il s'agira dans un premier temps d'évaluer la présence des données issues de CREA, CORDE et CORPES XXI dans les corpus exemplificatoires mobilisés par les rédacteurs et, dans un second temps, de déterminer le rôle de ces exemples au regard de la norme décrite ou prescrite.

3.1. Présence des corpus de référence : l'exemplification des phénomènes

- 17 Le *dequeísmo* est traité, avec le *queísmo*, au chapitre 43.6 de la NGLE, « Dequeísmo y queísmo. Otras alternancias de presencia y ausencia de preposición », §§ 43.6a à 43.6ñ, (RAE & ASALE, 2009, p. 3248-3257). La description s'appuie sur 66 exemples, dont 30, soit 45 %, sont forgés. Sur les 36 exemples authentiques sollicités, une immense majorité (34, soit plus de 94 %) est issue des corpus de référence, principalement de CREA (33 exemples), un seul étant issu de CORDE. Les bases de données sources ne sont pas citées, sauf pour 3 énoncés provenant du sous-corpus CREA oral, ce qui laisse supposer que les bases sources ne sont mentionnées que lorsque les éléments extraits n'ont pas de référence propre. Quoi qu'il en soit, on voit que les rédacteurs du chapitre ont clairement privilégié le CREA pour trouver des exemples illustratifs, bien qu'ils aient aussi eu recours dans des proportions non négligeables à des exemples forgés.
- 18 Dans le DPD, en revanche, si un article intitulé « dequeísmo » est consacré à ce phénomène, aucun des exemples qui y apparaissent n'est issu des corpus académiques, tous sont des exemples forgés. La question est donc décrite en dehors de toute référence à des exemples authentiques tirés des bases de données académiques.
- 19 La complémentation possessive des adverbess de lieu est traitée au chapitre 18.4 de la NGLE (RAE & ASALE, 2009, p. 1355-1362), intitulé « Posesivos posnominales y complementos con *de* », où elle fait l'objet des paragraphes 18.4l à 18.4o, et se trouve également évoquée au chapitre 30.5, « Adverbios de lugar », qui renvoie le lecteur au chapitre 18.4. C'est donc exclusivement dans le chapitre 18.4 que l'usage d'adjectifs possessifs avec des adverbess de lieu est développé et illustré par des exemples : 37 au total, tous authentiques et sourcés, à l'exception d'un seul. Près de la moitié d'entre eux (17 sur 37) ne sont présents dans aucun des trois grands corpus de référence, 20 (54 %) sont inclus dans un des 3 corpus (non mentionnés) et là encore c'est la base CREA qui est le plus fréquemment sollicitée (12 exemples sur 20, soit 60 %), suivie de CORDE (5 sur 20, 25 %), le reste étant présent dans CORPES XXI. Bien que l'exemplification repose majoritairement sur des énoncés tirés des corpus académiques, en particulier de la base CREA, les rédacteurs ont aussi eu recours à d'autres sources.
- 20 Le DPD, quant à lui, n'inclut aucun article spécifiquement dédié à ce phénomène. L'usage de possessifs avec des adverbess locatifs est ainsi abordé individuellement dans chaque entrée consacrée à un adverbe de lieu, à savoir *Abajo*, *Adelante*, *Adentro*, *Alrededor*, *Arriba*, *Atrás*, *Cerca*, *Debajo*, *Delante*, *Dentro*, *Detrás*, *Encima*, *Enfrente* et *Lejos*. À l'exception d'*alrededor*, tous ces articles rejettent fermement l'usage d'un adjectif possessif tonique avec l'adverbe de lieu, souvent sans recourir au moindre exemple. Ainsi, les seuls articles qui s'appuient sur des exemples concernant ce phénomène sont celui d'*alrededor*, qui présente l'usage de l'adjectif possessif atone ou tonique comme une alternative possible à la séquence *de + pronom personnel*, et ceux de *delante* et *detrás*, qui abordent et illustrent l'usage de l'adjectif possessif atone avec ces adverbess dans la

région andine. On dénombre au total 6 exemples dans ces trois articles. Deux sont sourcés, deux autres semblent forgés, et les deux derniers (ceux des articles *delante* et *detrás*) paraissent aussi inventés, mais sont précédés du symbole ☒, indiquant que l'usage de ces phrases n'est pas recommandé. À l'instar de la NGLE, le DPD n'indique pas si les exemples proviennent d'un des corpus académiques, mais les deux exemples sourcés figurent dans la base CREA. De plus, l'exemple fourni pour la complémentation possessive de *detrás* (« *se colocó en su detrás* »), quoiqu'il se retrouve dans CORDE, apparaît dans le DPD comme un exemple forgé, sans source mentionnée, ce qui suggère que les rédacteurs ne sont pas allés chercher cet exemple dans le corpus. Ainsi, même s'il fait appel aux corpus académiques pour des exemples factuels, le DPD recourt essentiellement à des exemples non authentiques.

- 21 La question des différents emplois et valeurs du *pretérito perfecto compuesto* (*he cantado*) est traitée aux chapitres 23.7 et 23.8 de la NGLE (p. 1721-1736), aucune entrée spécifique ne lui étant réservée dans le DPD. Sur les 131 exemples sollicités dans la description de la NGLE, 50 sont des exemples forgés, 81 sont des exemples authentiques sourcés (61 %) et sur ces 81 exemples sourcés, 66 (81 %) sont issus d'un des 3 corpus de référence, très majoritairement de CREA (47 exemples). Les corpus de référence ne sont pas cités, sauf pour 5 énoncés provenant du sous-corpus CREA oral. Il apparaît donc que les exemples forgés occupent une place importante dans la description et que les exemples authentiques, majoritaires, sont pour une large part tirés des corpus académiques, la base CREA étant de loin la plus sollicitée.
- 22 Comme on le voit, la présence et la sollicitation des répertoires de référence diffère considérablement dans le discours descriptif porté par la NGLE, qui fait appel à un corpus d'exemples majoritairement tirés de CREA, quelle que soit la question traitée, et dans les prescriptions consignées dans le DPD, très largement illustrées par des exemples non authentiques. Ces divergences tiennent très probablement aux orientations propres à chacun des ouvrages. De manière générale, comme énoncé dans le Prologue de la NGLE, la *Nueva gramática* adopte un point de vue plutôt descriptif, qui se donne pour tâche de présenter les usages linguistiques et de formuler des recommandations à partir de ces usages : « *en el español general alternan a su alrededor ~ alrededor suyo ~ alrededor de ella* » ; « *en los países del área andina, sobre todo el Perú y Bolivia, se usa el adverbio delante con posesivos antepuestos en grupos preposicionales* » ; « *se observa mayor alternancia entre este régimen y el preposicional en el área caribeña* »⁷. Le recours à des exemples authentiques est donc primordial. En revanche, le DPD, adopte un discours clairement prescriptif, en accord avec son orientation : « *son incorrectas oraciones como [...]* » (RAE & ASALE, 2024, s.v. *dequeísmo*), « *se recomienda evitar esta construcción en el habla esmerada* » (RAE & ASALE, 2024, s.v. *detrás*), et a recours au symbole ☒ pour indiquer qu'un exemple ne doit pas être imité par les locuteurs. Les recommandations apportées ne sont jamais justifiées par l'usage, mais par des considérations purement grammaticales. Ainsi, l'argument systématiquement apporté pour soutenir le rejet de l'emploi de l'adjectif possessif avec un adverbe locatif est le suivant : « *Por su condición de adverbio, no se considera correcto su uso con posesivos* ». De même, l'exception accordée à l'adverbe *alrededor* est expliquée ainsi : « *Se justifica este uso porque el adverbio alrededor está formado por la contracción al seguida del sustantivo rededor ('contorno')* » (RAE & ASALE, 2024, s.v. *alrededor*). Concernant le *dequeísmo*, l'exemple « *Me alegra de que seáis felices* » est considéré incorrect parce que « *el sujeto de una oración nunca va encabezado por preposición* » (RAE & ASALE, 2024, s.v. *dequeísmo*).

Il apparaît donc que la référence à l'usage effectif est secondaire dans la démarche adoptée dans ce traité.

3.2. Rôle et statut des données des corpus dans le discours grammatical

- 23 La NGLE, on l'a vu, accorde une place importante aux données issues des corpus de référence (surtout la base CREA) dans ses descriptions. Il convient maintenant de s'interroger sur le statut des données recueillies dans l'édification de la norme grammaticale : quelle place occupent-elles dans l'ordonnement du discours grammatical ? Peut-on dire d'elles qu'elles fondent la doctrine grammaticale (la norme naît de l'observation de l'usage) ou, au rebours, qu'elles ne font que la documenter (la norme se fonde sur d'autres sources) ?
- 24 Dans la NGLE, la structuration des exposés obéit toujours au même modèle : les paragraphes explicatifs, où les faits sont analysés, contiennent très majoritairement des exemples forgés correspondant à des schémas de fonctionnement simplifiés ; les exemples authentiques, en grande partie tirés de CREA, sont rassemblés dans un paragraphe spécifique, clairement détaché typographiquement du précédent. Tout porte à croire, donc, que les données tirées des corpus sont utilisées à titre essentiellement illustratif. Mais peut-on pour autant soutenir l'idée que la description grammaticale s'élabore en dehors de la radiographie des usages rendue possible par les bases de données ?
- 25 Il est difficile d'affirmer que les rédacteurs de la NGLE construisent un discours qui se déploie en dehors des données disponibles car, globalement, la doctrine grammaticale est cohérente avec les données des corpus. Cependant, certaines discordances se font jour entre données et discours, laissant penser que le point de départ des analyses n'est pas fourni par les corpus.
- 26 Ainsi, dans le traitement de la complémentation possessive, les rédacteurs précisent (p. 1360) que cet usage est propre aux pays andins, « *sobre todo el Perú y Bolivia* », et qu'il ne s'est pas étendu au reste du monde hispanophone. La consultation des corpus montre qu'en effet, 100 % des occurrences de *delante* précédé d'un adjectif possessif atone (résultats des recherches *mi delante*, *tu delante* et *su delante* dans les trois corpus) sont localisées dans la zone andine ; cependant, le Pérou occupe une place écrasante dans cette répartition, avec 71 occurrences sur 79 (et la totalité des 22 occurrences de CORDE et de CREA), l'Équateur le suit de loin avec 7 occurrences, et la Bolivie ne compte qu'une seule occurrence. Il semble donc peu probable que les rédacteurs de la NGLE se soient appuyés sur les données des corpus académiques pour décrire l'usage de ce phénomène, celles-ci ne permettant pas d'indiquer une forte présence de cet usage en Bolivie.
- 27 Concernant le *dequeísmo* et la complémentation du verbe *avisar*, la NGLE affirme (p. 3254) que « *en el español americano tiende a usarse con complemento directo oracional, aunque se observa mayor alternancia entre este régimen y el preposicional en el área caribeña* ». La consultation des corpus CORDE (1900-1974), CREA et CORPES XXI avec les recherches *avisar que* et *avisar de que* montre que la variante sans préposition est effectivement privilégiée en Amérique, mais on observe également qu'aucun de ces corpus n'inclut la moindre occurrence d'*avisar de que* issue de la région caribéenne, alors que la NGLE parle d'alternance entre les deux usages pour cette aire variétale.

- 28 Pour ce qui est du traitement du PPC, on peut relever également quelques affirmations difficilement validables par les données des corpus. Ainsi, au paragraphe 23.7d (p. 1722), est signalé un usage aoristique (similaire à celui du passé composé français) dans la variété bolivienne, l'exemple illustratif étant : « *ha llegado hace dos meses* ». La requête « *ha llegado* » sur le sous-corpus Bolivie de CREA livre 52 occurrences, dont une seule correspond à la description proposée (« *He visto prácticamente una tribu que yo creo que muy poco ha variado desde la época que ha llegado Pizarro y sus amigos* », CREA, oral, Bolivia). Il est difficile d'imaginer que cette attestation ait pu à elle seule fonder la remarque formulée.
- 29 Il est donc raisonnable d'imaginer que les rédacteurs de la NGLE ne sont pas partis des données des corpus alors à leur disposition — à savoir CREA, CORDE et une version de CORPES XXI en cours de développement — pour fonder leur description, mais qu'ils s'en sont servi pour la documenter. D'où, peut-être, la fonction que Guillermo Rojo (2021) assigne au dernier-né des corpus académiques de référence dans la citation au début de ce chapitre « *documentar con mayor seguridad los usos lingüísticos reales y, como consecuencia de ello, basar mejor las decisiones de carácter normativo que estas instituciones han de adoptar continuamente* » (p. 579 ; c'est nous qui soulignons en caractères droits).

4. Cartographie des usages et discours normatif

- 30 Si, comme on l'a vu, les données issues des corpus remplissent une fonction essentiellement documentaire dans les ouvrages normatifs, elles n'en jouent pas moins un rôle certain dans l'exposition de la variation diatopique qui caractérise les usages de l'espagnol. Qu'ils illustrent des phénomènes propres à une ou plusieurs variétés ou des usages diasystémiques, les exemples tirés des bases textuelles permettent de dessiner une langue plurielle, s'étendant sur un vaste espace. En ce sens, les corpus académiques ont indéniablement contribué à donner à la langue-objet des traités normatifs un nouveau visage, bien moins monolithique que celui qu'elle pouvait avoir avant la « révolution » panhispanique.
- 31 Ils offrent ainsi la possibilité de documenter avec précision des phénomènes décrits comme propres à des espaces spécifiques. Ainsi, dans le chapitre consacré à la complémentation possessive, la NGLE indique que l'usage d'un adjectif possessif atone devant l'adverbe *delante* dans les groupes prépositionnels est caractéristique des variétés andines et l'illustre par trois exemples localisés au Pérou et un exemple relevant de la variété bolivienne. Pour le *dequeísmo*, la NGLE affirme que le verbe *cuidar* « *con el sentido de 'procurar', más frecuente en el español europeo que en el americano, se construye con la preposición de* » (RAE et ASALE, 2009 : p. 3255), et illustre cet usage avec trois exemples tirés de textes espagnols ; l'alternance entre les formes *avisar que* et *avisar de que* observable d'après les rédacteurs dans les variétés de la région caribéenne est illustrée par un exemple extrait d'un périodique guatémaltèque⁸ et un exemple tiré d'un roman portoricain. Il en va de même dans la description de certains fonctionnements du PPC, comme la valeur évidentielle narrative, donnée comme propre aux variétés andines, à certaines variétés d'Amérique centrale et de l'aire caribéenne : le discours est illustré par 5 exemples, 2 vénézuéliens, 1 cubain, 1 colombien, 1 péruvien.

- 32 Cependant, l'espagnol européen continue d'être surreprésenté de la même façon qu'il l'est, on l'a vu, dans les bases des corpus, si l'on prend comme indicateur le nombre de locuteurs natifs espagnols par rapport au nombre total d'hispanophones natifs. Ainsi, sur les 37 exemples authentiques du chapitre consacré au *dequeísmo* dans la NGLE, 22 appartiennent à la variété européenne, soit près de 60 %, ce qui ramène à 40 % environ le nombre d'exemples américains. Pour la complémentation possessive et le PPC, les taux s'inversent, de sorte que les exemples américains représentent, respectivement, 70 % et 66 % des exemples authentiques. La différence tient en grande partie au fait que la complémentation possessive et le fonctionnement du PCC sont décrits comme davantage marqués par la variation au sein de l'espace hispanoaméricain. Mais même avec 70 % d'exemples américains, le rapport de 1 à 10 entre locuteurs natifs péninsulaires et locuteurs natifs appartenant à d'autres espaces est largement dépassé. Cette concordance dans la surreprésentation des variétés péninsulaires entre corpus et description grammaticale peut difficilement s'expliquer par les biais que pourraient générer des bases de données elles-mêmes déséquilibrées puisqu'il apparaît que ces dernières ne sont pas les sources premières qui fondent la description grammaticale. En revanche, on peut imaginer que concepteurs des corpus et rédacteurs des ouvrages normatifs aient adopté une attitude commune en continuant à accorder à l'espagnol européen une place sinon centrale, du moins substantielle, qui ne se justifie plus ni culturellement, ni politiquement, ni quantitativement et qui heurte en quelque sorte le principe d'horizontalité, au cœur du programme panhispanique.
- 33 Par ailleurs, l'analyse de l'exploitation des données des corpus montre que l'exemplification des points traités est parfois aléatoire, révélant une appréhension binaire de la variation diatopique, ramenée à l'opposition entre norme péninsulaire et norme américaine. Dans la description de la complémentation possessive, la variante *delante de ella* est illustrée par 5 exemples géographiquement variés : Espagne, Chili, Équateur, Mexique et Honduras. L'Espagne est en effet largement en tête des résultats des trois corpus de la RAE pour la recherche sur ce syntagme ; le Mexique et le Chili font également partie des pays présentant le plus d'occurrences dans les corpus académiques mais avec quelques nuances : la variété chilienne ne compte qu'une occurrence dans le CORDE (période 1900-1974), et la variété mexicaine n'en compte aucune (sur 120 occurrences de *delante de ella* dans ce corpus). Mais l'Équateur et le Honduras sont quasiment insignifiants dans les résultats de cette recherche : aucune occurrence dans le CORDE (période 1900-1974) et le CREA et respectivement 7 et 4 occurrences dans le CORPES XXI. En revanche, la région du Río de la Plata, notamment l'Argentine, très représentée dans les résultats des corpus pour la recherche *delante de ella*, ne l'est pas parmi les exemples illustrant cette variante dans la NGLE. Dans le DPD, les deux exemples issus du CREA utilisés pour illustrer l'usage de l'adverbe *alrededor* avec un adjectif possessif tonique relèvent de la variété mexicaine. Cette variété est pourtant totalement absente du CORDE dans les résultats de la recherche *alrededor suyo*, ainsi que toute autre variété d'Amérique centrale, à l'exception d'une seule occurrence relevant de la variété guatémaltèque. Dans le CREA, seules 4 des 42 occurrences (soit moins de 10 %) résultant de cette recherche sont référencées comme mexicaines. Il semble donc que les exemples mexicains aient été arbitrairement choisis pour illustrer une variation tenue pour proprement américaine. Que nous enseignent ces observations ? Elles prouvent, d'abord, que l'appréhension de la variation diatopique ne se fonde pas sur les données des corpus

mais également que le fin tamisage des usages offert par ces outils reste sous-exploité par les rédacteurs des ouvrages normatifs.

5. Conclusion

- 34 Au terme de cette étude, à la question de savoir comment s'articulent les corpus de référence et les ouvrages normatifs académiques dans la nouvelle ère panhispanique initiée à la charnière des xx^e et xxi^e siècles, nous pouvons, sur la base de l'examen des trois questions auxquelles nous nous sommes intéressées, apporter les réponses suivantes :
- 35 i) L'ambition proclamée de donner à voir une langue marquée par la pluralité de ses territoires a été au fondement de la structuration des grands corpus et elle se reflète dans l'exemplification illustrant les discours normatifs, d'une manière plus patente dans la NGLE, d'orientation descriptive, que dans le DPD, d'orientation prescriptive et à l'appareil exemplificatoire limité. De ce point de vue, le programme panhispanique, entendu comme la prise en compte de la dimension plurielle de la langue, est pleinement manifesté dans ces deux types de production académique.
- 36 ii) Le nouveau visage panhispanique donné à la norme grammaticale a été rendu possible par le recours aux informations fournies par les corpus dans lesquels les rédacteurs de la NGLE ont largement puisé. Cependant, un examen plus approfondi du rôle joué par ces bases révèle que la description ne s'est pas élaborée à partir de ces outils, mais depuis d'autres sources. Il apparaît donc que les corpus ont été exploités comme des réservoirs documentaires, remplissant une fonction essentiellement illustrative.
- 37 iii) La sous-exploitation des corpus apparaît également dans le choix des exemples, quelquefois peu représentatifs de la variation diatopique, telle que permettent de la cartographier plus ou moins finement les corpus mentionnés. Ainsi, le caractère pluricentrique des phénomènes traités reste difficilement détectable et le choix des énoncés illustratifs révèle souvent que la pluricentralité se ramène à une opposition binaire entre norme péninsulaire et norme américaine.
- 38 iv) Cette appréhension binaire de la variation s'accompagne logiquement d'une surreprésentation des usages européens, laquelle converge avec celle observée dans la constitution des corpus. Nous y voyons le signe de ce que les autorités n'ont pas encore totalement abandonné l'idée d'une primauté de la norme péninsulaire, malgré les déclarations d'intention. Nos conclusions rejoignent ainsi celles de nombreux travaux de glottopolitique qui pointent le rôle joué par les ouvrages normatifs sur la fabrique et la perpétuation d'un imaginaire linguistique encore largement hispanocentré (par exemple Del Valle, 2014).
- 39 La seconde édition de la NGLE, dont la publication est annoncée pour 2025, qui aura pu tirer profit des nouvelles fonctionnalités de CORPES XXI, portera sans doute un regard et un discours plus fermement pluricentristes sur les phénomènes traités.

BIBLIOGRAPHIE

- ASALE & RAE. (2004). *La nueva política lingüística panhispánica*. Real Academia Española.
- BOSQUE, Ignacio & BRUCART, José María. (2021). Los trabajos para la nueva edición de la Nueva gramática de la lengua española. Dans RAE-ASALE, *Crónica de la lengua española 2021* (p. 558-564). Real Academia Española.
- BUENAFUENTES DE LA MATA, Cristina & SÁNCHEZ LANCIS, Carlos. (2007). The Corpus del español del siglo XXI (CORPES XXI). A Tool for Study of Syntactic Variation in Spanish. Dans A. Cerrudo, *Syntactic Geolectal Variation. Traditional Approaches, Current Challenges and New Tools* (p. 319-346). John Benjamins Publishing Company.
- CLYNE, Michael. (1992). Pluricentric Languages – Introduction. Dans M. Clyne (dir.), *Pluricentric Languages: Different Norms in Different Countries* (p. 1-9). De Gruyter Mouton.
- COMPANY COMPANY, Concepción & BERTOLOTTI, Virginia. (2021). Para una historia del español en América. El Corpus Diacrónico y Diatópico del Español de América (CORDIAM). Dans RAE-ASALE, *Crónica de la lengua española 2021* (p. 580-592). Planeta.
- DEL MORAL, Gabriel. (2008). Spanish *dequeísmo*: A Case Study in Subjectification. *Nueva revista de lenguas extranjeras*, 10, 183-214.
- DEL VALLE, José. (2014). *A Political History of Spanish: The Making of a Language*. Cambridge University Press.
- GÓMEZ TORREGO, Leonardo. (1991). Reflexiones sobre el «dequeísmo» y el «queísmo» en el español de España. *Español actual: revista de español vivo*, 55, 23-44.
- GREUSSLICH, Sebastian. (2015). El pluricentrismo de la cultura lingüística hispánica: política lingüística, los estándares regionales y la cuestión de su codificación. *Lexis*, 39(1), 57-99. <<https://doi.org/10.18800/lexis.201501.002>>.
- KLOSS, Heinz (1978). *Die Entwicklung neuer germanischer Kultursprachen seit 1800* (2^e éd.). Schwann.
- MARTINEN LARSSON, Matti. (2022). *Las construcciones adverbiales del tipo «delante mío» y sus condicionantes. Patrones probabilísticos, reflejos de gramaticalización y encadenamiento analógico en variedades diacrónicas y diatópicas del español* (Thèse de doctorat). Université de Stockholm.
- MARTINEN LARSSON, Matti & ÁLVAREZ LÓPEZ, Laura. (2017). «Delante suyo» vs. «delante de él»: el uso de las locuciones adverbiales locativas desde una perspectiva diacrónica y diatópica. *Signo y Seña*, 31, 85-104. <<http://revistascientificas.filo.uba.ar/index.php/sys/article/view/3827/3463>>.
- MÉNDEZ GARCÍA DE PAREDES, Elena (2012). Los retos de la codificación normativa del español. Cómo conciliar los conceptos de español pluricéntrico y español panhispánico. Dans F. Lebsanft, W. Mihatsch & C. Polzin-Haumann (dir.), *El español, ¿desde las variedades a la lengua pluricéntrica?* (p. 281-312). Iberoamericana / Vervuet.
- MORENO FERNÁNDEZ, Francisco & OTERO ROTH, Jaime. (2008). *Atlas de la lengua española en el mundo* (2^e éd.). Ariel.

- PAREDES GARCÍA, Florentino (2023). Queísmo y dequeísmo en español. Patrones sociolingüísticos y geolectales. *Círculo de Lingüística Aplicada a la Comunicación*, 94, 51-63. <<https://doi.org/10.5209/clac.84706>>.
- RAE & ASALE. (2009). *Nueva gramática de la lengua española* [NGLE] (2 vol.). Espasa Calpe.
- RAE & ASALE. (2025). *Diccionario panhispánico de dudas* [DPD] (2^e éd.). <www.rae.es/dpd>.
- REGUEIRO, Marisa. (2007). La lengua española, una y diversa. *Razón y fe*, 225(1304), 441-454.
- RIZZO, María Florencia. (2018). Los inicios de la política lingüística panhispánica. *Revista Internacional de Lingüística Iberoamericana*, 31(1), 187-206.
- RIZZO, María Florencia. (2019). El discurso normativo de la RAE en Twitter. *Revista de Investigación Lingüística*, 22, 425-450. <<https://doi.org/10.6018/ril.386881>>.
- ROJO, Guillermo. (2016). *Citius, maius, melius*: del CREA al CORPES XXI. Dans J. Kabatek (dir.), *Lingüística de corpus y lingüística histórica iberorrománica* (p. 197-212). De Gruyter.
- ROJO, Guillermo. (2021). El Corpus del Español del Siglo XXI (CORPES) y otros corpus textuales de la RAE y la ASALE. Dans RAE-ASALE, *Crónica de la lengua española 2021* (p. 571-579). Planeta.
- SÁNCHEZ SÁNCHEZ, Mercedes & DOMÍNGUEZ CINTAS, Carlos. (2007). El banco de datos de la RAE: CREA y CORDE. *Per Abbat: boletín filológico de actualización académica y didáctica*, 2, 137-148.
- SITA FARIAS, Virginia. (2024). Pluricentrismo, políticas académicas y los discursos sobre la lengua en la cultura lingüística hispánica. *Nueva revista de filología hispánica*, 72(1), 3-44. <<https://doi.org/10.24201/nrfh.v72i1.3925>>.
- STEWART, William. (1970). A Sociolinguistic Typology for Describing National Multilingualism. Dans J. A. Fishman (dir.), *Readings in the Sociology of Language* (p. 531-545). Mouton.
- SÜSELBECK, Kirsten. (2012). Las relaciones institucionales entre las academias de la lengua española y su colaboración en la elaboración de la norma lingüística de 1950 hasta hoy. Dans F. Lebsanft, W. Mihatsch & C. Polzin-Haumann (dir.), *El español, ¿desde las variedades a la lengua pluricéntrica?* (p. 257-280). Iberoamericana / Vervuet.
- TORRES, Antonio. (2013). Del castellano de «un pequeño rincón» al español internacional. *Normas: revista de estudios lingüísticos hispánicos*, 3, 205-224. <<https://doi.org/10.7203/Normas.3.4679>>.
- TORRES, Antonio. (2023). Perspectivas críticas sobre el pluricentrismo y el panhispanismo de la lengua española. *Estudis Romànics*, 45, 199-219.

NOTES

1. Voir l'historique des versions sur le site de la RAE : <www.rae.es/corpes/contenidos/historial> (consulté le 19 mars 2025).
2. Buenafuentes de la Mata et Sánchez Lancis (2007, p. 320-321) soulignent que chaque zone dialectale américaine s'est vu assigner une part fixe du répertoire : 19 % pour le Mexique et l'Amérique centrale, 13 % pour le Río de la Plata, 12 % pour les Antilles, 9 % pour la zone caribéenne continentale et 4 % pour chacun de ces trois espaces : aire andine, Chili, États-Unis.
3. La faible représentativité des sources américaines dans le corpus CORDE a récemment poussé l'ASALE à développer une base de données diachroniques exclusivement constituées de documents américains, produits sur une période s'étendant de 1494 à 1905, le Corpus Diacrónico y Diatópico del Español de América (CORDIAM) (voir Company Company et la question des GIS : liste Bertolotti, 2021).

4. La dernière estimation (avril 2024) de la population de nationalité espagnole (composée dans son immense majorité par des hispanophones natifs) s'élevait à plus de 42 millions de personnes selon l'Instituto Nacional de Estadísticas (<<https://www.ine.es/dyngs/Prensa/ECP1T24.htm>>) et le nombre de locuteurs hispanophones natifs dans le monde à 500 millions, d'après une note de presse publiée en 2023 par l'Instituto Cervantes (<<https://cervantes.org/es/sobre-nosotros/sala-prensa/notas-prensa/espanol-cuenta-ya-500-millones-hablantes-nativos-seguira>>).

5. Ainsi, l'aire dialectale caribéenne inclut d'ordinaire les Antilles, le littoral vénézuélien et la côte atlantique colombienne, mais la base de classification du CORPES restant nationale, le Venezuela et la Colombie ont été versés intégralement dans l'aire des Caraïbes continentales.

6. Ce dernier corpus ayant été rendu public en 2013, soit 4 ans après la publication de la NGLE, il faut comprendre qu'une version antérieure devait être mise à la disposition des rédacteurs de la grammaire.

7. Ces descriptions s'accompagnent cependant parfois de jugements normatifs, tels que : « *la opción B es propia de la lengua coloquial y percibida todavía hoy como construcción no recomendable por la mayoría de los hablantes cultos de muchos países* » (p. 1361) ; « *ni el *queísmo* ni el *dequeísmo* gozan de prestigio en la lengua culta del español contemporáneo* » (p. 3248), sans s'appuyer explicitement sur des sources. Cette dimension normative est pleinement assumée et énoncée dans le prologue : « *las recomendaciones normativas tratan de representar juicios de valor que traslucen el consenso implícito existente sobre un sistema compartido por muchos millones de hablantes* » (RAE & ASALE, 2009, p. XLIII).

8. On voit ici que la délimitation des aires variétales selon la NGLE ne coïncide pas tout à fait avec celle qu'adopte le CORPES XXI. Ce dernier englobe en effet la variété guatémaltèque dans la zone « Mexique et Amérique centrale », alors qu'ici la NGLE l'inclut dans l'aire caribéenne, conformément à ce qui est précisé dans le prologue : « *no cabe duda, por ejemplo, de que una parte de México y de Centroamérica es 'área caribeña'* » (RAE et ASALE, 2009, p. XLIV).

RÉSUMÉS

Engagée dans une politique dite panhispanique depuis le milieu des années 1990, la Real Academia Española (RAE) s'est lancée parallèlement dans l'élaboration de grands corpus numériques de référence (CREA, CORDE, CORPES XXI) et dans la publication d'ouvrages normatifs (*Nueva Gramática de la Lengua española* en 2009 ; *Diccionario Panhispánico de Dudas* en 2005), en collaboration avec les Académies de langue espagnole extra-européennes. Cet article analyse l'articulation entre ces deux programmes au regard du pluricentrisme revendiqué dans l'approche de la langue et dans l'édification de la norme. Y est examiné le rôle joué par les bases de données académiques dans le traitement normatif de trois questions marquées par la variation diatopique (*dequeísmo*, complémentation possessive des adverbes locatifs et usage du *pretérito perfecto compuesto*).

Since the mid-1990s, the Real Academia Española (RAE) has been committed to a panhispanic language policy, while at the same time developing large digital reference corpora (CREA, CORDE, CORPES XXI) and publishing normative works (*Nueva Gramática de la Lengua Española* in 2009; *Diccionario Panhispánico de Dudas* in 2005), in collaboration with Spanish-language Academies outside Europe. This article analyses the relationship between both programmes and focuses on how they relate to the pluricentrism stated by the language institutions. It examines the role played by academic databases in the treatment of three questions marked by diatopic variation

(*dequeísmo*, possessive complementation of locative adverbs and use of the *pretérito perfecto compuesto*).

INDEX

Mots-clés : Real Academia Española, CREA, CORDE, CORPES XXI, politique linguistique panhispanique, norme pluricentrique

Keywords : Real Academia Española, CREA, CORDE, CORPES XXI, Panhispanic language policy, pluricentric norm

AUTEURS

YAËL FENELON

 **IDREF** : <https://idref.fr/291272517>

Université de Montpellier Paul-Valéry, ReSO
yael.fenelon@univ-montp3.fr

SOPHIE SARRAZIN

 **IDREF** : <https://idref.fr/057067066>

 **VIAF** : <http://viaf.org/viaf/208030567>

 **ISNI** : <https://isni.org/isni/0000000434884158>

Université de Montpellier Paul-Valéry, ReSO
sophie.sarrazin@univ-montp3.fr